

Le Renouveau

N° 158 DÉCEMBRE 2024

C'est en donnant que nous recevons.

Joyeux Noël !



Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 6,25 € Abonnement 25 € Soutien 50 € www.le-renouveau.org

SOMMAIRE

- 02 Edito
L'Espérance frappe à notre porte
- 03 Un message pour nous aujourd'hui
- 04 | La fraternité retrouvée
- 05
- 06 Un grand moment de fierté et d'émotion

PAGES LOCALES

- 07 Quand Noël s'invite à notre table
- 08 | Secours Catholique
- 09
- 10 Invincible
- 11 Un cadeau tombé du ciel
- 12 Abonnement

Nous tenons à remercier tous les annonceurs pour leur soutien. Sans eux nous ne pourrions pas imprimer cette revue.

Merci encore

EDITORIAL

L'espérance frappe à notre porte

Dans ces pages qui vous sont proposées, nous y lisons des reportages sur des événements joyeux, Les jeux olympiques et paralympiques.... fêtes universelles que peu de gens prévoient aussi largement célébrées. Ils nous relatent leurs bonheurs. Pendant un moment, nous étions bien. Un événement global qui touchait la plupart des gens par ses dimensions sportives, découverte des exploits des athlètes avec handicap repéré, bien portants, organisation, présence active des bénévoles, avec des professionnels du sport des services d'ordre, des animateurs et entraîneurs. Des chrétiens ont vécu ce temps comme une sorte de Pentecôte, quand chacun trouvait, en son langage et en ses attentes de quoi être réjoui! Maintenant que ce souvenir nous revient, prenons le temps de nous réjouir à nouveau en cherchant à découvrir les raisons qui ont permis ce temps de grâce.. Ce ne fut pas le paradis déjà réalisé. Il y eut aussi des moments où le chauvinisme de la passion nationale a conduit certains spectateurs à gêner la performance d'athlètes d'autres pays ! Sous nos yeux et sur nos écrans s'étalait la rencontre de tant de peuples. Cette découverte nous comble du sentiment d'une fraternité vivante, elle ne suscite plus les peurs ni les refus, mais le sourire et l'accueil : Heureux temps ! Profitons un peu de cette respiration. Sans doute certains d'entre vous s'en étonneront-ils. Pourquoi revenir - à nouveau- sur le passé, n'est-il pas plus utile de préparer à l'avenir qui s'ouvre ?

Les rédacteurs du renouveau ne reviennent pas d'abord sur la comptabilité des médailles, sur la performance de tel ou tel sportif, sur la quantité des records améliorés. D'autres l'ont fait - chacun selon ses compétences journalistiques- Il s'agit moins de vouloir répéter un passé déjà dépassé... Le Renouveau propose de mesurer la joie qui nous a été diffusée et que nous avons partagée sans toujours nous la formuler, quand nous étions entraînés en une vague de fraternité contagieuse. Les olympiades sont achevées certes, mais les recettes d'une fraternité joyeuse et généralisée nous sont désormais mieux connues. A leur manière, en des lieux et moments plus austères les acteurs du Secours Catholique nous distillent le même message. Cette attention qui favorise des rencontres étonnantes, et dépassent quelques-unes des barrières que toute vie sociale s'empresse de remettre debout. Lisons dans cette lumière le numéro qui vous est remis....

Jean-Marie Richard



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE



Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Départemental du Loiret

Établissement à taille humaine au cœur de la forêt d'Orléans

Accueil de 34 personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)



Équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire



7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

UN MESSAGE POUR NOUS AUJOURD'HUI

Le 8 septembre dernier, lors de la cérémonie de clôture des Jeux Paralympiques, Tony Estanguet, Président du Comité d'Organisation des Jeux Paris 2024, par son discours qu'il a prononcé devant le monde entier nous a tous interpellés, sportifs ou tout simplement spectateurs de près ou devant notre poste de télé car il semble qu'il nous interpelle tous.

Voici donc quelques extraits que nous portons à votre réflexion et à votre méditation.

... Dans la vie, il y a des rencontres qui nous touchent, des rencontres qui nous transforment, des rencontres qui nous rendent meilleurs.

Ces Jeux, qu'on a vécu ensemble, c'était du sport, c'était des records, mais c'était avant tout une histoire de rencontres. De ces rencontres à part, qui nous marquent à vie.

Notre rencontre avec vous, chers athlètes paralympiques, en fait partie. ...

Nous avons vécu un été incroyable, inoubliable, irremplaçable. Et ça, c'était grâce à vous.

A chacune de vos performances, on était plus nombreux à vous suivre, à chacun de vos succès, on était plus nombreux à vibrer. Chaque cri, chaque émotion, chaque battement de cœur que vous avez provoqué, a contribué à changer les regards sur le sport et le handicap. Grâce à vous, nous

avons pu voir ce à quoi ressemble une société inclusive. Grâce à vous, la révolution paralympique est lancée, et il n'y aura pas de retour en arrière possible...

Qu'est-ce qui crée le sentiment d'appartenance à une famille, à un groupe d'amis, à une nation ?

C'est d'abord ce que l'on vit ensemble.

Cet été, des millions de familles, d'amis, d'amoureux, de collègues, de voisins se sont créés des souvenirs communs...

Au-delà de la langue que l'on partage, au-delà des valeurs que l'on porte en commun, des monuments et des livres d'Histoire, ce qui nous lie et nous construit en tant que nation, ce sont les émotions collectives.

Ce qui nous lie, ce sont les souvenirs partagés...

A l'image des athlètes qui nous ont tant inspirés,

A l'image de ceux et celles qui ont repoussé toutes

les limites pour faire de ces Jeux un succès,

Continuons d'essayer, d'échouer et de se relever,

Continuons de faire !

Continuons d'y croire !

Et surtout, continuons d'oser !

Monique Martinet



LA FRATERNITÉ RETROUVÉE :

Volontaire aux jeux Olympiques et paralympiques 2024



Je m'appelle Gérard Davy, j'ai 68 ans, avec une passion restée intacte au fil des années « le sport ».

Pour moi, le début de l'aventure « Volontaire Paris 2024 » a démarré le 22 mars 2023, en remplissant un dossier de candidature, lequel m'a pris 3 bonnes heures. Je ne vous cache pas, une fois mon dossier rempli, le doute que ma candidature soit retenue me paraissait faible ; plus de 300 000 dossiers pour 45 000 places sur l'ensemble des sites.

Le 29 mai de cette année, je récupérais mon uniforme et mon accréditation. Ça y est, cette fois-ci je prenais conscience que je serais présent au plus grand événement sportif mondial.

Enfin le 2 juillet 2024, je reçois un mail me proposant une mission pour les jeux paralympiques: chauffeur de navette interne au village olympique. j'ai accepté dans l'heure qui suivait sans vraiment savoir ce qui m'attendait.

Et me voilà le 18 juillet 2024 pour ma journée de formation ; j'y découvre le staff, l'ensemble des bénévoles et ce stade au pied de la tour Eiffel. Déjà l'émotion est là. Je m'attendais à quelque chose de très beau ; mais non, cet endroit n'est pas beau mais MAGIQUE !

J'ai passé 10 journées complètes sur ce terrain central et les terrains d'échauffement. Ma mission :assurer le confort et le bien-être des athlètes, gestion des terrains, filets et ballons... Je me suis retrouvé au coeur de l'action de ces tournois de beach volley. Le stade se remplissait 3 fois par



Départ des athlètes pour la cérémonie de clôture

jour de 12 800 spectateurs, dans une ambiance de folie. Et j'ai côtoyé les meilleurs joueurs de beach au monde. Sur le site Eiffel beach-volley et l'Aréna du Champs de Mars, nous étions 1 500 volontaires de 35 nationalités différentes. Beaucoup d'échanges entre nous, de la solidarité et de soutien dans les différentes missions que nous devions effectuer. La disponibilité, la bonne humeur et la joie de vivre étaient au rendez-vous. Pour tous les problèmes du quotidien, de planning etc. on trouvait toujours une solution

LE MIRACLE DES JEUX OLYMPIQUES

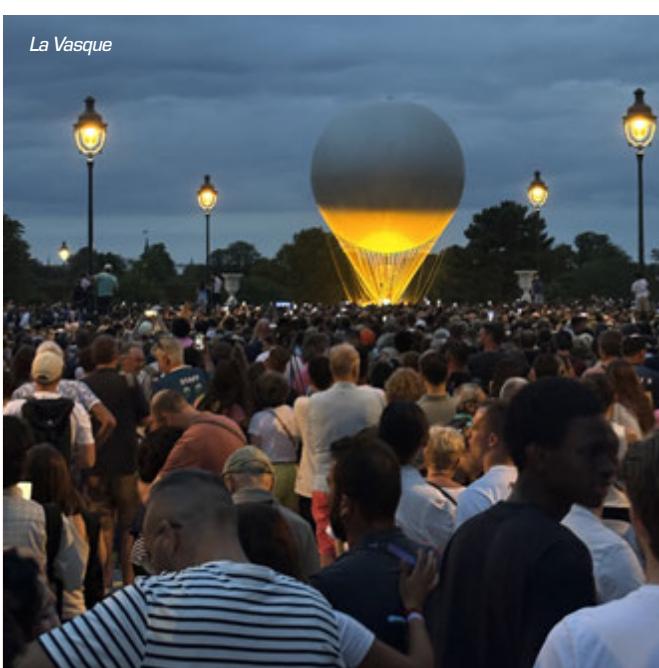
Du 26 juillet au 8 septembre, Paris s'est transformé « une parenthèse enchantée », « un Paris magique », « un Paris bienveillant ». Jamais je n'avais vu Paris comme cela !

Les petits hommes verts « les bénévoles » ont envahi la capitale et tous les sites olympiques de France. Ils sont venus avec leur sourire, leur bienveillance ; ils ont donné le maximum d'eux-mêmes pour réussir ces Jeux Olympiques ! Et tous les acteurs, impliqués dans ces JO, les agents de la RATP, les services d'ordres, les éboueurs, les restaurateurs ont également donné le meilleur d'eux-mêmes.

Tous les stades étaient remplis. Les spectateurs ont mis une ambiance fantastique.

Et le métro... où d'habitude, 1 heure de trajet, vous semble interminable.

J'y ai passé plus de 50 heures sans voir passer le temps. Avec notre tenue de volontaire, les gens étaient bienveillants ; nous discutions, nous échangions, ils venaient spontanément se joindre aux conversations, même dans des langues différentes ; cela m'a d'ailleurs valu, 2 à 3 fois d'en oublier de descendre et de saluer très rapidement ces inconnus en leur souhaitant bon voyage.





Je ne vous parlerais pas du « club France » et des « fans zones » ; des endroits où il faisait bon vivre ; il se dégageait beaucoup de calme et de sérénité. Ni même du « parc des champions » au Trocadéro où 17 000 spectateurs se pressaient régulièrement pour voir défiler les médaillés olympiques face à la Tour Eiffel ; ces athlètes rayonnaient de bonheur et cette consécration pour ces hommes et femmes, après des années de préparation et souvent des parcours compliqués mais toujours avec cette volonté de se surpasser

LE VILLAGE PARALYMPIQUE

Il est maintenant temps de vous parler de mon expérience de volontaire, au village paralympique. Cette mission je l'espérais mais aussi je l'appréhendais pour plusieurs raisons. Tout d'abord, ce monde du handicap, je ne le connaissais peu et j'ai toujours eu peur d'être maladroit. Après quelques nuits avec un sommeil léger, j'ai réussi à me persuader que j'avais beaucoup de chance et que cette expérience, je ne la vivrais qu'une fois... Mon optimisme naturel avait repris le dessus.

Pour ma première journée, je commence à transporter mes premiers athlètes dont ceux en fauteuil.

Pour ma deuxième journée, la météo est redevenue plus clément. Les délégations arrivent, 1 500 athlètes et leur staff. Le village prend de la couleur avec les drapeaux installés à chaque balcon. Les athlètes arborent fièrement leurs survêtements très colorés. Ouah ! la magie des JO opère de nouveau.



Pour la circulation avec nos navettes, nous découvrons que cela va être très compliqué. 5 continents réunis sur 50 hectares, le comportement des uns et des autres est un peu différent selon la nationalité, sur la route se trouvent des piétons, des vélos, des fauteuils roulants, les véhicules techniques et nos petites navettes... Enfin une joyeuse pagaille y règne ; des sourires, la joie de vivre et les petits gestes amicaux sont la règle et tout se passe bien.

Toutes les délégations sont là. L'activité devient très importante devant le nombre de passagers et de fauteuils à transporter. Nous arrivons à mettre 2 fauteuils par véhicule et tous les passagers s'adaptent en se serrant un peu. J'ai souvent 2 à 3 nationalités dans mon véhicule et nous comprenons très vite que nous ne pourrons pas respecter les traditionnels arrêts. Nous faisons des arrêts sur mesure en faisant très attention à la sécurité de tous. Mais quand 1 personne ou 2, en fauteuil, vous font signe pour les prendre en charge, impossible de leur dire de faire 100 m en plus. Sur ma mission de 8 jours, j'ai transporté entre 300 et 400 personnes en fauteuil.

J'ai également eu le plaisir d'assister au départ des athlètes du village olympique au stade de France pour la cérémonie de clôture ; toute la circulation était interrompue pour faciliter le départ. Une centaine de volontaires étaient réunis pour applaudir les délégations ; beaucoup de joie et une vraie communion avec les athlètes. Je dis bien athlètes, hommes et femmes, car après avoir passé 8 jours à leurs côtés, nous ne voyons plus le handicap et ce sentiment était largement partagé par tous les volontaires.

Je vais terminer sur cette photo « coup de coeur », prise le dernier jour, avec un athlète de la Guinée Bissau en fauteuil.



RTCO
L'impression
dans tous ses états.

Retrouvez-nous sur:
www.rtco.fr

Briare: 02 38 31 31 22
rtco@rtco.fr

Saran: 02 38 81 80 22
rtco.saran@orange.fr

Gravure mécanique et laser
Impression numérique
Sérigraphie
Broderie

Etiquettes
Adhésifs et panneaux
Textiles publicitaires
Vêtements de travail

J.MEYER

SGA

ZA Les Gallards – 166, route de Coullons 45500 POILLY-LEZ-GIEN

☎ : 02 38 67 22 49 ☎ : 02 38 38 23 42

Agences : Amilly (45) — Ormes (45)

Tarif défiant toute
concurrence : 130,76 TTC
la fosse jusqu'à 3m³

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards...
Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel
Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage



Un grand moment de FIERTÉ et D'ÉMOTION

La veille de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024, les premières compétitions commencent déjà. Nous allons assister à un après-midi de rencontres qui verront défiler toutes les nations qualifiées. Nous nous retrouvons donc avec des personnes venus des 4 coins du monde. Nous sommes alors frappés par la superbe ambiance qui règne dans le Stade. Les supporters sont certes venus soutenir leur pays, mais ne s'enferment pas dans ce carcan. Ils sont avant tout ensemble et partagent un véritable moment de liesse populaire. Nous sommes immédiatement entraînés au rythme des chants, des applaudissements et des holas. Une atmosphère saine et bon enfant se dégage.

La fête est là : 80 000 personnes unis dans cet intense moment de partage. Soudain, une excitation particulière se ressent. La foule redouble d'enthousiasme et se lève. L'électricité est palpable : l'Equipe de France joue au prochain match. La première marseillaise d'une longue série retentit avec force et ferveur. Une réelle osmose s'installe entre nous tous. Un lien invisible et pourtant très fort se tisse en un instant entre chacune et chacun d'entre nous. Nous croyons en nos joueurs. Les encouragements et les ovations se multiplient avec de plus en plus d'intensité. La magie du sport opère, nous sommes tous unis derrière nos 7 joueurs libérés et survoltés.

Entre ces 2 jours la flamme olympique est allumée avec comme tous derniers relayeurs, des athlètes étrangers, valides et en situation de handicap. C'est une première aux JO. Je suis personnellement touché par ce moment. Quel beau message de paix et d'ouverture !!! A l'image de ce que nous avons vécu dans le Stade, ces JO s'annoncent particuliers et plein d'espoir ! Le samedi, le programme commence directement par les demi-finales. La fièvre remonte instantanément.

L'Afrique du Sud se dresse sur notre passage et domine nettement. Le public a confiance et soutient ses joueurs contre vents et marées. Il reste une poignée de minutes et nous sommes menés mais les joueurs ne se montrent pas résignés. Ils sont héroïques, solidaires et transcendés par un public qui leur transmet une énergie incroyable. L'espoir et la persévérance payent et sur une action collective la France renverse le match et l'emporte dans les toutes dernières secondes. Les émotions sont décuplées : la joie, les cris et les larmes jaillissent, nous sommes en finale ! On se serre dans les bras, on saute, on s'embrasse. La glace est brisée ! Tout nous rassemble ! Il n'a jamais été aussi agréable et normal de s'intéresser à ses voisins, de commenter, de faire connaissance et de partager. L'après-midi se passe avec les matchs de classement et à la fin de chaque rencontre, c'est le même rituel.

En début de soirée nous y sommes, la finale tant attendue : les Fidjiens contre les Français. C'est la première médaille d'or de cette olympiade : la médaille de l'exploit, du collectif, de l'espoir, du partage et de l'émotion. Les joueurs restent après la cérémonie protocolaire pour continuer de communier avec nous. Il faut se résigner à partir mais, en sortant du stade de France, la providence nous offre un dernier moment de partage avec des supporters fidjiens. La guitare et les maracas à la main, ils jouent et chantent en choeur. Nous les accompagnons en claquant des mains. La barrière de la langue n'existe plus, nous savons ce que nous vivons ensemble : Un moment simple et fort de joie, de partage, de respect et de bonheur.

Christophe Calonne
Professeur agrégé d'EPS
(Education physique et sportive)



Quand NOËL s'invite à notre table !

Chers lecteurs du renouveau, je lis avec vous ce numéro de l'hiver qui s'ouvre : Il me semble qu'il nous apporte un vent de Noël, même si peu d'articles en parlent explicitement..

Les rédacteurs témoignent ainsi de cette expérience qui les a conduits bien au-delà de leurs prévisions et de leurs attentes.

Pour ma part, les articles m'aident à relire ces jours si agréables. Personnellement, je n'ai pas eu accès à de multiples images durant le temps des jeux. L'une d'entre elle m'a bouleversé : Je revois ces deux cyclistes féminines françaises lors des paralympiques. Sur le podium, la plus jeune, sans doute plus forte dans sa discipline fond en larmes de ne terminer qu'en seconde place, avec une médaille d'argent ; son ainée est allé puiser au fond de ses ressources physiques pour l'emporter lors de cette olympiade qui sera la dernière de sa carrière. Lasse, épuisée par son effort, elle est victime -sur le podium, aux yeux du monde entier- d'un malaise et elle va s'effondrer. Immédiatement la plus jeune, oubliant son chagrin, vient soutenir physiquement celle dont la victoire l'a privée d'une médaille d'or espérée. Quel grand moment d'humanité bien plus profond qu'un seul résultat sportif ! Oui, l'attention à l'Autre, en son désarroi, cet appui solidaire illumine cette séquence. Nous rêvons tous d'un monde plus solidaire, plus fraternel, nous avons bien raison. Quand nous en est donné un instant de cette qualité, « ne pleurons pas la bouche pleine » Goûtons notre bonheur de découvrir devant nous des traces de notre « rêve d'humanité en réconciliation ». Réjouissons-nous puisque que le rêve se balbutie, petitement, mais réellement parmi nous aujourd'hui... Bienheureuse relecture !

Mais OUI, la relecture de ces semaines de fraternités multiples me remplit de bonheur .Elle me donne du souffle pour espérer puisque - en ces périodes de notre histoire tellement marquée par du pessimisme- des graines de fraternité étaient vivantes, ne demandaient qu'à surgir et à se répandre. Petite lumière, bien trop petite sans doute. Certes, mais lumière. Aujourd'hui, et demain, il nous est possible, à nous aussi, d'oublier un moment notre attente personnelle, notre besoin du jour, notre déception peut-être, pour nous rendre disponible au besoin de l'autre proche ou plus lointain : geste simple bien souvent qui apportera soulagement à d'autres mais également joie intérieure pour nous, découvrant la joie de l'autre !

Petite lumière, trop petite ! Nous allons fêter Noël, temps béni au cours duquel nous nous découvrons capables – pour un moment-de prêter attention aux attentes des autres. Pour les chrétiens, cette attente est la venue du sauveur. la Nativité du Christ Jésus, (événement totalement ignoré de ses contemporains,) nous permet de recevoir Sa lumière, et Sa manière à Lui d'entrer en fraternité « par la petite porte d'en bas de notre humanité » !

Lumière bien petite à la naissance, tellement limitée en son territoire de Palestine, en sa courte vie terrestre, mais si active et engagée de la naissance jusqu'au chemin de croix. Jésus, petite lumière aux yeux humains, nous appelle, nous mandate, nous envoie, nous permet par sa vie partagée, de vivre, à notre tour, en notre chemin particulier les lumières pour notre aujourd'hui, en notre histoire humaine.

Il attend de nous que nos gestes fraternels multiples donnent actualité à son commencement. Il fait de nous, son Corps actuel sans lequel sa lumière serait imperceptible.

JMR



QUI SONT LES PERSONNES RENCONTRÉES ?

En 2023, 1 060 000 personnes en précarité ont été accompagnées par le Secours Catholique-Caritas France, dont la moitié sont des enfants.

- Les femmes sont les premières victimes de la pauvreté et représentent 57% des personnes rencontrées. Les familles monoparentales sont particulièrement vulnérables : 1 femme sur 4 est une mère isolée.
- La pauvreté est jeune : 35% des personnes accueillies ont moins de 15 ans. Pour autant, un vieillissement des personnes accueillies, s'observe depuis plusieurs années.
- Le taux d'inactivité est de plus en plus élevé : il traduit les situations de personnes retraitées, d'inaptitude pour raisons de santé ou encore de contraintes de garde d'enfants.
- Parmi les actifs, les emplois occupés sont principalement précaires : temps partiels, CDD.
- La situation des personnes étrangères reste extrêmement précaire, plus de la moitié des ménages étrangers rencontrés étant sans ressource. Les familles avec enfants sont désormais majoritaires (55%).

Dans le Loiret, en 2023, 66,6% des quelque 10 000 personnes accompagnées sont des femmes. Les demandes principales, en plus de l'accueil et de l'écoute, sont pour 73% liées à la nourriture et pour 31% liés aux vêtements. Plus de 15% des personnes rencontrées sont en emploi mais n'arrivent pas à vivre dignement malgré tout.



« Les mains solidaires ». C'est le nom de la Petite Boutique de Briare, inaugurée officiellement samedi 28 janvier.

Notre implication sur ESOPE l'épicerie dédiée aux étudiants ?

L'épicerie dédiée aux étudiants, dont nous assumons la présidence, accueille aujourd'hui près de 1200 étudiants. Nous travaillons sur l'ouverture d'une seconde épicerie plus dans le centre-ville d'Orléans pour se rapprocher des étudiants habitants et étudiants dans ce secteur.

Nous constatons, au niveau de notre département, que 43% des ayant droit au RSA ne l'ont pas demandé et que 23% des ayant droit aux allocations familiales ne les perçoivent pas.

Que fait le Secours Catholique du Loiret ?

Le Secours Catholique du Loiret est composé de 30 équipes réparties sur l'ensemble du département. Retrouvez l'ensemble de nos équipes sur notre site internet : <https://loiret.secours-catholique.org/>. Les 600 bénévoles sont engagés au quotidien pour faire reculer la précarité. Cela se traduit par des actions concrètes d'accueil et d'écoute dans 29 lieux sur le département. C'est 305 463€ d'aides directes utilisées pour faire face aux problématiques des personnes rencontrées. Au vu des besoins spécifiques repérés nous développons des réponses sur l'aide alimentaire. Depuis l'inauguration de Ferrières en Gâtinais nous avons trois épiceries en fonctionnement avec celles de Neuville au Bois et celle de Châteaurenard. N'oublions pas le travail remarquable de l'équipe de Montargis autour de l'aide alimentaire. En 2025 une épicerie devrait voir le jour sur Châtillon Coligny. Nous continuons aussi de développer nos boutiques solidaires. En plus de nos dix boutiques existantes (Ferrières en Gâtinais, Bellegarde, La Ferté St Aubin, Orléans Centre, Châteauneuf, Château Renard, Beaugency, Briare, Corbeille en Gâtinais, Sully Sur Loire)



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80



Bénévoles et familles accueillies de la maison des familles, ont passé de nombreuses heures à fabriquer une crèche dont le thème, «peuples du monde», a permis de mettre en valeur les costumes traditionnels du pays d'origine des familles reçues par le Secours Catholique. Ils ont remporté le 1er prix numérique ! Bravo !

nous ouvrirons prochainement une boutique à Orléans LA SOURCE. De plus nous travaillons avec les paroisses sur un réseau d'hébergements solidaires pour protéger des familles de la rue.



Le café sourire de Lorris a mis sur pied un atelier cuisine, mercredi 29 mai 2024, qui a réalisé des pâtisseries marocaines très appétissantes. Elles ont été distribuées lors d'une sortie en calèche.

Merci à l'engagement de chacun des acteurs du Secours Catholique pour l'action menée au quotidien auprès des personnes rencontrées.



Le mercredi 12 juin, l'équipe de Ferrières a organisé une sortie en Seine-et-Marne. Au programme, le Tacot des Lacs à Grez-sur-Loing et le musée de la Préhistoire à Nemours.

REJOIGNEZ-NOUS POUR VIVRE LA FRATERNITÉ ET FAIRE FACE AUX BESOINS !

Vous voulez vous engager comme bénévole, faire un don ou tout simplement en savoir plus ?

02 38 53 58 07 - loiret@secours-catholique.org - loiret.secours-catholique.org

Les Plus
l'écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

RGE PROS de la performance énergétique

TECHNI-MURS® 45 c'est plus sûr.

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiseries PVC Alu Bois • Store et Banne • Véranda

www.techni-murs.com

EXPERT depuis 1983

Parc d'activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45



Invincible

Olivier Goy a 46 ans, et quand un jour de décembre 2020 on lui annonce qu'il a la SLA c'est à dire la sclérose latérale amyotrophique, lui qui a tendance à rire de tout avec une feinte distance qui trouble parfois certains de ses proches, comprend très vite que son monde dans

lequel il vit, va s'écrouler. Cette maladie, on la connaît mieux quand on parle de maladie de Charcot. Une espérance de vie qui se raccourcit très vite car très souvent les malades diagnostiqués ne vivent que de deux à cinq ans. Le malade se retrouve petit à petit dans un corps qui ne fonctionne plus. La paralysie atteint tous les muscles du corps et seul le cerveau reste intact.

Après quelques mois de dépression, Olivier qui a toujours eu beaucoup d'énergie, d'optimisme, et d'envie d'entreprendre, et en cela il a bien réussi, se retrouve maintenant dépendant de tous. Sur les plateaux de télévision où il est apparu dernièrement, installé dans son fauteuil roulant, il garde un beau et grand sourire et ne peut parler que grâce à l'intelligence artificielle : l'I.A.

Une fois le choc de l'annonce passé, il décide à nouveau de vivre pleinement et de défendre une cause qui lui tient maintenant très à cœur : soutenir la Recherche médicale et il devient ambassadeur de l'Institut du Cerveau (ICM).

Ce livre alterne les pages écrites par lui-même où il raconte ce qu'est sa vie maintenant, où il exprime son amour pour la vie, ses questionnements, ses doutes, où il parle de la mort, de la souffrance, de la foi, toutes ces questions que chacun d'entre nous peut un jour se poser mais qui prennent une acuité nouvelle quand on se retrouve dans la situation d'Olivier, et les pages

écrites par Anne Fulda, journaliste qui décrit, elle, la vie de ses proches, de sa femme, de ses deux enfants et aussi de ses amis qui ne l'ont pas quitté et qui sont toujours à ses côtés pour l'aider à d'une part faire accepter le handicap mais aussi et surtout à lever des fonds pour la recherche médicale.

Il aime tellement la vie qu'il n'hésite pas à voyager pour aller à la rencontre de ceux et celles qui peuvent l'aider à trouver des fonds. Il témoigne aussi comme dans le documentaire Invincible Eté, ou comme sur les ondes pour parler de son livre.

Comme le dit sa femme : « Olivier suit sa route sans jamais se plaindre de son sort ». Est-ce une forme de pudeur, de force, ou les deux mélangés, qui fait que tu gardes tout pour toi, lui demande-t-elle ? Olivier prend son téléphone et tape la réponse : « je suis habitué » par quoi ? lui demande-t-on et lui de répondre : « Par mes activités et mes projets, »

Par ces phrases, il nous donne une bonne leçon : Nous sommes tous appelés que nous soyons malades, handicapés ou bien-portants à vivre intensément et pleinement et à aimer la vie !

Monique Martinet



Imprimerie Giennoise

02 38 67 26 25

Partenaire de votre COMMUNICATION

ETUDE DE PROJET • STUDIO GRAPHIQUE
IMPRESSION MULTI-SUPPORTS
COMMUNICATION DIGITALE • DIFFUSION
devis@imprimerie-giennoise.fr



ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

UN CADEAU TOMBÉ DU CIEL

C'était la nuit de Noël, la neige était tombée en abondance éclairant d'un voile blanc, l'obscurité qui tombait.

Doucement, une petite fille marchait, elle titubait parfois, car elle avait froid, mais surtout elle avait faim. Elle s'arrêtait à chaque fenêtre, regardait les lumières qui éclairaient de belles tables remplies de bonnes choses. Elle avait de longs cheveux blonds frisés, de grands yeux d'un vert limpide, le teint pâle, un petit nez adorable, mais tout rouge. Quelques boucles auréolaient son visage poupin, elle ressemblait à un ange. Une odeur de gâteaux l'avait attirée vers une fenêtre entr'ouverte, elle s'était penchée, humant les savoureuses odeurs, tendant ses mains vers la fumée qui sortait pour tenter de les réchauffer. La fenêtre s'était ouverte en grand, une méchante femme avait sorti la tête.

- *Qu'est que tu fais là, vilaine enfant, va-t-en !* avait-elle crié. Comme la fumée lui piquait les yeux, la petite fille s'était mise à pleurer, ses larmes avaient coulé. Des larmes qui, aussitôt, s'étaient transformées en perles.

La méchante femme, voyant cela, l'avait attirée à l'intérieur :

- *Viens, viens ma petite, entre, lui avait elle dit, toute douce subitement, je vais te donner à manger. Que veux-tu ?*

Elle lui avait servi une belle cuisse de poulet dorée, pleine de jus et un gros morceau de gâteau au chocolat. Elle regardait la petite fille, attendant que des perles tombent, mais rien, pas de perles. Elle avait décidé alors de lui donner des coups de bâton.

- *Je verrai bien si elle pleure !* s'était-elle dit.

Effectivement, la petite avait eu si mal que de grosses larmes s'étaient échappées de ses yeux. Des perles avaient glissé sur le sol. La méchante s'était empressée de les ramasser, les glissant furtivement dans son tablier; puis elle avait enfermé la petite fille à double tour dans le grenier.

 Elle s'était frottée les mains : Demain elle irait vendre les perles ! Elle battrait chaque jour la petite fille, ainsi elle amasserait de l'argent, beaucoup d'argent. Elle serait riche !

Elle avait totalement oublié la date : le 24 décembre !

Dans la nuit, Papa Noël était passé. Lorsqu'il avait découvert la jeune fille si triste, si désespérée, il l'avait enlevée.

- *Je vais t'emmener dans un endroit où tu seras heureuse,* lui avait-il dit.

Et Hop ! Elle était montée dans le traîneau tiré par des rennes. Et hop ! Il l'avait descendue

dans une maison par la cheminée.

Dans cette maison, un petit garçon s'était levé de bonne heure. Il voulait voir si le père Noël lui avait déposé ses cadeaux. Apercevant une petite fille au pied du sapin, il avait hurlé :

- *Maman, maman, viens vite, il y a un ange...*

- *Un ange ?* avait dit sa mère. *Oh !* avait elle fait en la découvrant, quelle ravissante petite fille ! J'avais écrit au Père Noël que je ne pouvais plus avoir d'enfant. Que j'aurais tellement aimé avoir un petit ange !

Elle la prit dans ses bras, la serrant presque à l'étouffer.

- *Tu es telle que je t'avais imaginé. Le plus beau cadeau du ciel !*

Jules était venu se serrer contre elle :

- *Tu seras ma sœur. Tu t'appelles comment ?*

- *Je ne sais pas.*

- *Qu'en penses-tu Jules ? si nous l'appelions Noëlle.*

- *Oh ! oui, maman,* et il avait répété Noëlle, Noëlle en tapant dans ses mains.

Puis se tournant vers la petite fille

- *Et toi ? cela te plairait ?*

- *Oui,* avait elle répondu. Emue, quelques larmes s'étaient échappées de ses yeux, des perles avaient glissé sur ses joues à la grande stupéfaction de Jules et de sa maman.

- *Nous allons acheter un coffre et bien ranger les perles, si un jour tu en a besoin, tu pourras t'en servir.*

Depuis ce jour, seul le trop plein de bonheur la faisait pleurer, et le coffre avait vite été rempli.

Quant à la méchante femme, elle était entrée dans une rage folle, la fille avait disparu ! Elle avait couru chercher les perles pour les compter :

- *Voyons, voyons, combien je vais en tirer : Une...deux...trois... quatre...cinq...*

Elle n'avait pas eu le temps de dire 6, les perles étaient devenues molles, de gros vers blancs se tortillaient sur la table. Pouah !

Nadine Gannat et Michelle Chabrol

Modèle déposé TARN & NOIR



SULLY FUNÉRAIRE
Pompes funèbres privées

HABILITATION N°23-45-0077 - N°ORIAS 07033585 - SAS au capital de 4600€

MARBRERIE - CAVEAUX - MONUMENTS - GRAVURES - ENTRETIEN DE TOMBES À L'ANNÉE
ARTICLES FUNÉRAIRES - FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES



sullyfuneraire@orange.fr • www.sullyfuneraire.com

SULLY FUNÉRAIRE

15, rue du Faubourg Saint-François
45600 SULLY SUR LOIRE

02 38 36 46 39

CHÂTILLON FUNÉRAIRE

28, rue Franche et 2, rue de l'Hôtel de Ville
45360 CHÂTILLON SUR LOIRE

02 38 31 19 16

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE

6, place de la Halle Saint-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF SUR LOIRE

02 38 22 05 25



ABONNEMENT

Vous pouvez vous abonner à notre journal.

Prix du numéro : 6,25 € (frais d'envoi compris) - Abonnement : 25 € (par an) - Soutien : 50 € ou plus...
Validité à la date d'envoi du bulletin d'abonnement pour 4 numéros

NOM, prénom :

Adresse :

Email :

Tél. : Portable :

Quelle édition choisissez-vous ? Cochez la case correspondante :

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> ARTENAY CHEVILLY | <input type="checkbox"/> ÉPIEDS - PATAY | <input type="checkbox"/> GÂTINAIS SUD |
| <input type="checkbox"/> LORRIS - VARENNES - BELLEGARDE | <input type="checkbox"/> VAL FORêt | <input type="checkbox"/> MONTARGOIS RURAL |
| <input type="checkbox"/> COURTENAY - CHÂTEAU-RENARD | ou uniquement <input type="checkbox"/> PAGES GÉNÉRALES | |

Coupon à découper et à renvoyer à : **Le Renouveau, La Renauderie 45700 CORTRAT.**

Joindre votre chèque libellé au nom de « **Le Renouveau** ». Date :

Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org

